

brazès. Dans un tube à essai versez quelques cc. d'urine. Laissez-y deux ou trois gouttes d'eau oxygénée pure et agitez. S'il se forme une mousse abondante, il y a de fortes chances pour que l'urine contienne du sang.

C. COMMENT RECUEILLIR ET CONSERVER L'URINE DESTINÉE A L'EXAMEN BACTÉRIOLOGIQUE.

Voici un sujet qui fait une hématurie sans cause appréciable. On soupçonne une tuberculose urinaire. La première idée qui vient à l'esprit, c'est d'envoyer au bactériologiste un échantillon des urines prélevé dans le vase de nuit. C'est une erreur.

Il faut recueillir aseptiquement l'urine dans un récipient stérilisé ainsi que le bouchon, et apporter immédiatement le flacon, sans l'ouvrir, chez le bactériologiste.

Pour recueillir aseptiquement l'urine, on a le choix entre deux manières de faire. La première est la meilleure. C'est la suivante :

1° On fait une toilette soigneuse, à l'eau bouillie et au savon des organes génitaux externes; 2° on lave, avec trois ou quatre seringues d'eau boriquée ou mieux d'une solution d'oxycyanure de mercure à 1 p. 4000, l'urètre antérieur chez l'homme, l'urètre chez la femme; 3° on introduit dans la vessie, après s'être désinfecté les mains comme pour une opération aseptique, une sonde de Nélaton ou une sonde en gomme à béquille soigneusement savonnées *intrus et extra* et ensuite bouillie cinq minutes; 4° on laisse une partie de l'urine s'écouler et on recueille seulement dans le flacon (que l'on a fait bouillir un quart d'heure) ce qui reste d'urine dans la vessie. On bouche le flacon aussitôt avec un bouchon neuf bouilli (un bouchon en verre vaut mieux).

Si l'on n'est pas outillé pour faire un cathétérisme rigoureusement aseptique (car il ne faut le pratiquer que dans ces conditions sous peine de risquer d'infecter son malade), on se bornera à faire la toilette de la vulve ou du pénis, à laver l'urètre avec de l'eau boriquée et à recueillir seulement, dans un flacon stérile, l'urine qui reste dans la vessie après que la première portion a lavé l'urètre postérieur et en a chassé les sécrétions. On a ainsi une urine que l'on peut centrifuger et inoculer avec des chances suffisantes de ne pas confondre une infection venue du dehors avec des microbes éliminés par les urines.